

LE BOSPHORE

DIRECTEUR

M. Paillarès



LAISSEZ DIRE; LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2639

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8	4.50
Étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LES DANGERS D'UN REFUS

Paris, 26 mai 1920

Nous approchons du terme du délai donné à la délégation ottomane pour présenter ses observations sur le projet de traité qui lui fut remis le 11 mai et revenir devant la Conférence pour signer ou refuser de signer le texte modifié ou non.

Je ne sais si jusqu'ici Tewfik pacha a envoyé à M. Millerand un ou plusieurs mémoires. S'il l'a fait, la chose s'est accomplie avec une extraordinaire discréption, car la presse n'en a soufflé mot.

Que Tewfik pacha sur des points secondaires, obtienne quelque résultat, cela n'a rien d'impossible. Tout projet de traité, quelque soit le soin que l'on ait mis à l'établir, contient des imperfections et les intéressés peuvent signaler des lacunes ou des erreurs. Mais la délégation ottomane ne doit pas se dissimuler que sur les points essentiels sa protestation ne sera pas accueillie. Il nous a été dit que les points qui paraissaient inacceptables étaient la réduction de l'armée, la Thrace et Smyrne. Sur le premier il est évident qu'il y a une apparente contradiction entre les encouragements donnés et faits apportés par les Alliés à Damad Ferid dans sa lutte, toute militaire, contre Moustapha Kemal et l'obligation de réduire l'armée turque. Sans armée Damad Ferid ne peut pas vaincre Moustapha Kemal, première tâche indispensable pour le relèvement de la Turquie. Sur ce point peut-être la délégation ottomane, mandatrice de Damad Ferid, obtiendra-t-elle au moins un ajournement du désarmement exigé. La question est évidemment délicate et tourne dans un cercle vicieux. Les Alliés demandent le désarmement de la Turquie pour garantir à l'avenir l'observation des clauses du traité de paix et supprimer la tentation de mésuser de l'armée.

Le caractère contradictoire des télégrammes qui parviennent d'Asie Mineure laisse hésitant. Les uns disent que les forces gouvernementales sont victorieuses et que les soldats réguliers qui s'étaient joints, par une excuse d'ignorance, à Moustapha Kemal, rentrent sous l'étendard du Sultan dès qu'ils ont connaissance des fautes condamnant le mouvement nationaliste; les autres prétendent que les forces gouvernementales sont loin d'offrir toute garantie de loyauté et passent dans le camp opposé quand l'occasion s'en présente. Dès lors maintenir l'armée ottomane ferait courir le risque de tout simplement, continuer à alimenter Moustapha Kemal en hommes, armes et munitions. Ce serait un jeu de dupes. Si le gouvernement de Constantinople est en mesure de mettre un terme rapide et radical au mouvement nationaliste (dans une interview Damad Ferid a dit que ce pouvait être une affaire de deux ou trois semaines) la question du maintien de l'armée ne se posera plus puisqu'elle sera devenue superfuelle; si le gouvernement, au contraire, est impuissant et si ses troupes ont la fausse tendance de déserter avec armes et bagages dans la direction d'Angora, les Alliés pourraient bien estimer qu'une prolongation du maintien de l'armée turque n'offre que des inconvénients au lieu d'avantages et qu'en réduisant l'armée turque régulière cela fait autant de soldats de moins susceptibles de passer dans les rangs de Moustapha Kemal. Au lieu de deux armées turques, l'une régulière et l'autre irrégulière, toutes deux susceptibles d'être opposées aux Alliés, il n'en resterait plus qu'une, celle de Moustapha Kemal, à réduire.

Le précédent des réclamations allemandes au sujet des effectifs nécessaires au maintien de l'ordre, est là pour indiquer dans quel esprit

LES MATINALES

Chaque jour, et dans plus d'une rue à la fois, nous apporté le spectacle pittoresque et navrant de meubles qu'on débarrasse.

Il y a les déménagements qui font envie et il y en a d'autres, les plus nombreux, qui font pitié. Les premiers sont ceux des familles riches fuyant le Péra d'été pour aller au bord de la mer ou sur la montagne goûter les délices d'une villa égante. Les seconds sont les déménagements des locataires attaqués la loi sur les loyers a voulu donner par l'expulsion l'illusion d'un départ vers le plein air estival. Mais ces victimes ont d'excellentes raisons pour ne point apprécier ce genre d'illusions.

Les Turcs, aux siècles passés, ont envahi l'Europe, et l'Europe alors trop faible pour s'y opposer, les a laissé s'installer. Aujourd'hui l'Europe a la force pour elle et elle en profite pour refouler les Turcs en Asie. C'est le flux et le reflux de la vie des peuples et des mondes.

Si les Turcs y réfléchissent ils ne s'étonneront pas que leur argumentation basée sur des chiffres de populations, ne tienne pas en face d'un aussi important point de vue.

D'ailleurs la Turquie insiste mal

pour la Thrace et en acceptant la collaboration bulgare use ses forces au seul bénéfice de la Bulgarie, qui aujourd'hui voudrait voir conserver la Thrace à la Turquie pour pouvoir plus librement en déposséder demain cette même Turquie.

Et moi, spectateur impuissant de tant

de misères créées au milieu de tant d'espérances, je me demande s'il ne valait pas mieux que tous les hommes fussent simplement des cochons au siècle d'aujourd'hui.

VIDI

Le départ du grand-vézir

La grand-vézir Damad Ferid pacha est parti hier pour Paris à bord du *Gul Djemal*.

C'est dans le décor imposant et calme du Bosphore que s'est opéré hier, le deuxième départ pour Paris du grand-vézir Damad Ferid pacha. Départ très simple, tout intime, un peu « gris », et dont la note mélancolique était encore accentuée par une pluie fine et persistante.

Bien avant l'heure du départ, fixé en principe à quatre heures, le *Gul Djemal* était là, face au conak de Balta-Liman. Le bateau ottoman a, ma foi, fort bon air, avec sa longue coque noire, ses deux cheminées jaunes, ses quatre masts et son pavillon tout flamant neuf.

La plus grande partie des passagers sont déjà à bord. A part la mission, le *Gul-Djemal* convoyé en effet quelques familles privilégiées et un certain nombre d'officiers. Quant à la suite du grand-vézir, elle comprend son chef de cabinet aux affaires étrangères, Rechad Nouri bey, deux secrétaires ; Sadik et Haireddine bays, deux aides de camp et le petit-jeu de Damad Ferid pacha : Behaeddine bey.

Les membres du gouvernement, au grand complet, sont venus saluer leur chef, qui s'entretenait assez longuement avec eux. Puis, à cinq heures et demie, le grand-vézir paraît au perron, serre une dernière fois les mains et gagne, à travers le jardin, l'embarcadère où l'attend la mouche qui doit le conduire à bord du *Gul-Djemal*. Des serviteurs suivent, portant les bagages qui comportent un nombre très respectable de malles et de valises.

La délégation prévoit, sans aucun doute, un assez long séjour à Paris, et l'un des membres se plaint de la brièveté du délai accordé par la Conférence.

— Nous serons probablement obligés de demander une prolongation, car, sans doute, dès aujourd'hui il ne nous reste plus que quatorze jours, c'est-à-dire qu'à notre arrivée, nous aurons, au grand maximum, une semaine devant nous. Ce sera bien court, vraiment, et nous espérons que les alliés prendront en considération le temps que la lenteur des communications nous a fait perdre.

Mais quelques coups de siflet pétardeurs nous font comprendre que le chargement des bagages s'achève. On lève en effet les amarres, et l'embarcation achève vers le paquebot le grand-vézir et ses collaborateurs, qui quelques minutes plus tard, faisaient route vers Toulon

où ils comprenaient d'arriver jeudi, ou vendredi matin au plus tard.

**

La gérance du grand-vézir sera assurée par le cheikh-ul-islam Durri Zadé Abdoullah effendi, celle du ministère des affaires étrangères par Ihsan bey, sous-secrétaire d'Etat à ce département, Kiraz Hamdi pacha fera l'intérieur du ministère de la guerre. Ces nominations ont été hier sanctionnées par décret impérial.

**

Par suite du départ du grand-vézir, le ministère des affaires étrangères a télégraphié aux délégués Djemal pacha et Rached bey qui se trouvent en route de rentrer à Paris.

En France

Perquisition de la police

Paris, 11. T. H. R. — La police perquisitionne chez la militante Kaufmann, adhérente à la troisième internationale. Une nombreuse correspondance fut saisie, notamment des lettres de Lénine et de Trotzki.

Les relations commerciales avec la Russie

Londres, 10. T. H. R. — Une personnalité anglaise déclara au correspondant du *Petit Journal* que l'accord ne serait pas complet au sein du cabinet, relativement à l'attitude à adopter à l'égard de Krassine. M. Winston Churchill et Lord Curzon seraient résolument opposés au projet de la reprise des relations commerciales avec la Russie.

Le Temps et les bolchevistes

Paris, 11. T. H. R. — Le *Temps*, évoquant la doctrine politique de M. Lloyd George, conclut en disant qu'aucun gouvernement allié ne saurait s'acquitter avec les bolchevistes ; cette politique menaçant de porter préjudice aux autres alliés ; conséquemment, il faut que la paix soit rétablie simultanément sur tous les fronts russes et que les créanciers de la Russie reçoivent des garanties, pour que les relations soient reprises avec la Russie.

La récupération du benzol

Paris, 11. T. H. R. — Le ministre des travaux publics français va prochainement déposer sur le bureau de la Chambre un projet de loi portant obligation pour toutes les usines à gaz fonctionnant sur le territoire français de procéder au « débenzolage » du gaz qu'elles fabriquent.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Grâce à ce projet de loi, les usines françaises pourront fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

Grace à ce projet de loi, les usines françaises pourront fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

Le « débenzolage » du gaz a bien quelques inconvénients. Le gaz débenzolé perd légèrement de son pouvoir calorique et éclairant ; mais avec les bacs à incandescence, il n'y a pas de différence entre un gaz débenzolé et un gaz qui ne l'est pas.

On sait que pendant la guerre, en 1915, le parlement avait voté une loi dans ce sens. Aujourd'hui le benzol manque et il est très cher. Au lieu d'acheter en Amérique, on pourra fournir environ 25.000 tonnes de benzol par an.

La question de Dantzig

Berlin, 11. T.H.R. — (Radio allemand) La presse allemande publie les points principaux du protocole officiel concernant Dantzig, et les négociations polonaises, qui montrent que le point central de la politique polonaise au sujet de Dantzig est la question du port et la représentation étrangère de la ville.

Après tout, la rupture des négociations a été occasionnée par le refus de la Pologne d'accepter le projet préparé par l'amiral russe de Grande-Bretagne à Paris qui confie aux représentants de Dantzig, de la Pologne et de la Ligue des Nations l'administration du port de Dantzig, et par suite du refus d'admettre une autonomie illimitée de Dantzig, qui avait été proposée avec insistance par le maire allemand de Dantzig.

Les conversations avec Krassine

Londres, 11. A.T.I. — A la conférence qui a eu lieu hier entre M. Lloyd George et M. Krassine, participèrent également lord Carzon, le chevalier Precost, chargé d'affaires d'Italie. Manquaient les représentants de la France et du Japon.

Un des points principaux de la discussion a été les garanties que les alliés doivent réclamer pour la reprise des relations commerciales. L'accord avance d'une façon satisfaisante, M. Krassine

ayant donné des assurances concrètes à ce sujet.

Quant à la modalité du paiement en or, l'accord semble également s'établir, mais Krassine a fait des réserves au sujet du consentement de son gouvernement.

La reprise des relations avec la Russie

Berne, 11. A.T.I. — Les journaux suisses, tout en relevant les nombreux inconvénients qui pourraient résulter de la reprise des relations commerciales avec la Russie, sans que les Soviets interviennent officiellement dans les échanges projetés, se prononce en faveur de l'établissement de ces relations commerciales, qui seraient d'une grande aide à l'Europe, spécialement en ce qui concerne les céréales.

Crise ministérielle en Italie

Rome, 10. A.T.I. — Après avoir reçu les ministres démissionnaires, le roi a commencé à consulter les hommes d'Etat italiens.

Dans la matinée, il a entendu le président de Sénat et le président de la Chambre des députés.

Dans l'après-midi, le Souverain a reçu l'ex-président du conseil.

QUEL HOMME D'ETAT SAURA UTILISER L'HONNÉTÉ DU PAYSAN D'ANATOLIE ?

Sur l'Adriatique, le 2 juin 1920.

Le voyage en mer est délicieux lorsque le bateau glisse comme un cygne sur des eaux tranquilles et sous un ciel bleu. Si l'on est seul on fait des rêves d'or. On enfourche la chimère et l'on galope vers l'infini. Si l'on a d'agréables compagnons de route on échange sans fin des idées et des impressions sur toutes choses, on effleure tous les sujets, on discute tous les problèmes. Au lendemain de l'immense cataclysme de quoi pourrait-on parler, si ce n'est de ce qui a bouleversé le monde? C'est une obsession, le spectre de la guerre poursuit en tous lieux les individus qui viennent des horizons les plus divers et des milieux les plus contraires.

Sur le Palacky qui se rend à Trieste le hasard a voulu que je pusse mettre en présence un Arménien de Samsoun, un Grec d'Adana et un Juif de Constantinople. J'ai eu avec eux de longs entretiens. Les Orientaux excellents, chacun le sait, à faire de la politique. Ils suivent de près les événements du jour et ils soumettent à la critique la plus minutieuse les faits et gestes de l'Europe et de l'Amérique. Ils sont au courant de tout ce qui se passe dans les chancelleries, et les diplomates les plus fins ne sauvent les tromper. Attendant toujours le salut de l'étranger, ils ont pris l'habitude depuis des siècles de regarder au dehors, au delà de leurs frontières, et ils se sont ainsi familiarisés avec toutes les questions internationales qui agitent les Parlements et les Congrès. La doctrine de Monroe, l'équilibre européen, le chaos russe, la chute des trônes d'Allemagne, d'Autriche et de Hongrie, la reconnaissance des Polonais, des Tchèques, des Yougoslaves, la punition des Bulgares, les hontes de l'unionisme, la danse des changes, les menaces de la Révolution sociale, les exigences de la vie chrétienne, le bluff pangermaniste, l'épopée française, l'effondrement des Hindenburg et des Ludendorff, la gloire des Joffre et des Foch, tout est commenté, expliqué, pesé, jugé par ces terribles censeurs à qui rien n'échappe. Voient-ils aussi clair dans les affaires qui touchent plus directement leur pays? Que pensent-ils du traité de paix qui règle le sort de l'empire ottoman? Si j'ai bien compris l'état d'âme des trois interlocuteurs, il semble que l'Arménien soit inquiet, le Juif mécontent et le Grec satisfait. Chacun voit les choses sous un angle différent. L'un parle de liberté, l'autre de civilisation, l'autre d'intérêt. Chaque fois que je rencontre des râas je ne manque pas de leur demander ce qu'ils reprochent au Turc. J'ai donc posé la question à mes compagnons de voyage. La réponse fut celle que j'ai déjà reçue en maintes circonstances. « Nous n'avons à dire aucun mal du Turc en tant qu'il est un simple particulier. Toutes nos plaintes visent le fonctionnaire, l'homme public. Dans la vie privée nous nous entendons fort bien avec les musulmans, surtout avec les paysans qui sont doux et honnêtes. Nous avions

toujours entretenu avec eux les relations les plus cordiales. Nous avons compté parmi eux les amis les plus sûrs et les plus dévoués. »

— Et les massacres?

— Les massacres n'auraient jamais existé sans provocations.

— D'où venaient ces provocations?

— Des milieux officiels. La suppression des chrétiens fut un programme politique qui prit naissance sous le règne d'Abd-ul-Hamid et se développa sur une très grande échelle sous le régime unioniste. Celui qu'on appela le Sultan rouge fut un agneau à côté d'Enver, d'Enver et de Djemal.

Enver et Talaat dominèrent l'ordre de noyer les gisants dans le sang uniquement pour détruire jusqu'à la racine tout ce qui était chrétien. Est-il possible d'aimer un pareil système de gouvernement? Nous haïssons profondément les unionistes parce qu'ils ont appris au paysan turc à tuer. Celui-ci n'était pas fait pour l'assassinat. Mais il a l'âme simple.

Un jour, raconte le Grec, je vais entrer chez moi un de mes voisins, un brave homme dans toute l'acception du mot. Nous avions grandi côte à côte. Je le connaissais bien. Il était droit, loyal, charitable et bon. C'était une excellente nature. Dans les affaires il n'avait jamais trompé personne. On pouvait se fier à sa parole. Son honnêteté défaillait toutes les tentations; je suis convaincu que l'idée du mal n'avait jamais effleuré son esprit. Eh bien savez-vous ce que venait d'annoncer ce modèle de toutes les vertus? tout simplement qu'il avait exécuté trois Arméniens.

Le « bon » Turc ne pense qu'au bien, il regarde le chrétien sans haine.

En âme et conscience je ne pourrais pas le condamner. Il est victime de son ignorance. Il croit en toute sincérité être agréable à Dieu. Les véritables assassins ce ne sont pas les bras qui frappent ce sont les cervaux qui dirigent. Enver, Talaat et Djemal s'enorgueillissaient d'être libres penseurs. Ils faisaient partie de loges maçonniques. Et c'est ce qui explique les succès qu'ils remportèrent en Europe dans les milieux avancés. Ils ne croyaient à rien. Donc, quand ils poussaient les musulmans aux massacres de chrétiens ils n'étaient pas guidés par la foi. Ils mentaient. Entre ces tortionnaires et nous il ne pourra jamais y avoir de réconciliation. Nous nous sommes fait trop souffrir. Quant aux autres Turcs, nous ne leur demandons qu'une chose: c'est qu'ils nous donnent un bon gouvernement. Et nous serons de fidèles sujets de Sa Hautesse. »

Mes compagnons de voyage croient-ils à une réforme de l'ad-

ECHOS ET NOUVELLES**M. Lloyd George à Paris**

Paris, 11. T.H.R. — Le correspondant du *Temps* à Londres télégraphie que M. Lloyd George compte aller à Paris vers le 20 juin, conférer avec M. Millerand sur certains points du problème de l'indemnité allemande, avant la conférence de Spa.

L'incident de Bayazid

Nous avons parlé, il y a quelque temps, de l'incident survenu à la mosquée de Bayazid au cours d'une cérémonie religieuse. Le lieutenant Djevad effendi qui était monté en chaire pour se livrer à un violent réquisitoire contre le gouvernement actuel avait obtenu, à la suite d'un examen médical, un rapport attestant qu'il souffrait d'aliénation mentale. Or le Serbesti revint hier soir sur cette question en affirmant que l'enquête ouverte par le commandement de la place a établi que Djelal effendi jout de toute sa raison. Il se serait livré à un simulacre de folie dans un but de propagande unitive. L'enquête continue.

La commission des abus

La composition de la commission des abus vient d'être approuvée par l'état-major général. Cette commission comprend trente-six membres divisés en quatre sections: celles-ci sont rattachées à un conseil central placé sous la présidence d'un général de brigade.

Retour de M. Steeg

M. Steeg, directeur général de la Banque Impériale Ottomane, dont nous avions annoncé le départ pour Panderia, est rentré avançant en notre ville.

Le Croissant Vert

La Société de lutte anti-alcoolique, constituée sous la dénomination de « Croissant Vert », a tenu vendredi une première réunion présidée par le Dr Emin pacha. Elle a décidé de remercier publiquement les directions des écoles de guerre, de commerce et d'études religieuses qui ont obtenu l'affiliation de tous leurs élèves et professeurs au Croissant Vert. Tous les membres de cette association portent comme signe distinctif une petite rosette blanche, avec au milieu un croissant vert. En outre, un service de renseignement sera organisé dans le but d'établir la statistique de tous les délits commis chaque semaine à Constantinople et de rechercher, avant tout, ceux d'entre eux qui auraient été provoqués par l'abus de l'alcool. Des personnes compétentes seront chargées de la rédaction d'un ouvrage traitant de l'alcoolisme et de ses conséquences néfastes au point de vue social. Un congrès anti-alcoolique sera tenu en octobre prochain.

Les fleurettes du Croissant-Rouge

La vente des fleurettes au profit de la Société du Croissant-Rouge Ottoman aura lieu comme de coutume le premier jour du Cheker Bairam, 19 juin 1920. Nul doute que tous n'apportent leur concours à la bonne réussite de cette vente éminemment philanthropique.

Pologne et Tchéco-Slovaquie

Varsovie, 11. T.H.R. — La Pologne et la Tchéco-Slovaquie auraient, à la suite d'un commun accord, abandonné la procédure du plébiscite pour le règlement des questions de Teschen et celle de Spisz et Oerawa. Les deux parties se seraient entendues pour confier la solution du litige à l'arbitrage d'une personne qui avait dû être interrompus pendant la guerre, soient repris dans les mêmes conditions que précédemment.

Le trust de l'acier

La cour suprême américaine a refusé de se prononcer en faveur de la dissolution du trust de l'acier. Le gouvernement n'a pu faire imposer sa volonté à cette puissante organisation, qui contrôle en ce moment 50 à 60 % de la production de l'acier américain.

M. Ferrari-Dameno

M. l'ingénieur Ferrari-Dameno est prié de passer à la rédaction du journal *Bosphore* pour une communication concernant.

Les Cadets russes

Les Cadets russes (démocrates) ont tenu à Paris un congrès sous la présidence de M. Milionkoï. Une motion a été adoptée déclarant qu'une entente ne saurait intervenir entre les éléments anti-bolcheviks et le gouvernement soviétique, étant donné que ce dernier détruit les fondements même de l'Etat russe. Toutes les forces du parti doivent tendre à une guerre impitoyable contre le gouvernement soviétique. Cette motion les exhorte à renforcer l'armée du général Wrangel, en évitant de commettre les mêmes fautes que celles commises par le général Dénikine.

Le parti des Cadets préconise la reprise des relations normales entre la Russie et l'Europe.

Pologne et Crimée

Les délégués du Parlement national tartare de Crimée sont arrivés le 20 mai à Berne. Dans une lettre adressée au maréchal Piłsudski par le canal de la légation polonaise à Berne, ils sollicitent le mandat de la Pologne sur la Crimée. La lettre ajoute qu'ils ont fait un appel analogue à la Ligue des Nations.

Grecs et Tchécoslovaquie

M. Simopoulos, ministre plénipotentiaire de Grèce, a exprimé, en présentant le 25 mai ses lettres de créance, l'assurance des plus cordiales sympathies du royaume des Hellènes pour le président Masaryk ainsi que pour la République tchécoslovaque, de même que le vœu de voir se nouer les rapports les plus amicaux entre les deux Etats. Le président, en exprimant ses remerciements au roi, a fait valoir la grande importance de l'importance de ces rapports diplomatiques.

Personnellement, le Président se rappelle, durant la guerre, avec les hommes d'Etat grecs, notamment avec M. Venizelos.

Angleterre et Belgique

Londres. — M. Walter Long, premier lord de l'Amirauté, a déclaré à la Chambre des Communes que le gouvernement britannique a fait don au gouvernement belge des navires de guerre *Vindictive*, *Intrepid* et *Iphigenia* qui furent coulés à Zeebrugge pour bloquer le port. — (H.P.)

Les Bulgares en Thrace

L'Akcham informe que les comitadjis ont fait leur apparition à Kirk-Kissé. La plupart sont des émigrés turcs de la Macédoine.

Les comitadjis ont pillé les établissements à Lulé-Bourgas.

La mort d'un unioniste

Le gouverneur général du vilayet d'An-

Communauté arménienne

L'Assemblée nationale arménienne s'est réunie avant-hier à 3 heures de l'après-midi au local de Galata, sous la présidence de M. Karayan.

S. B. Mgr Zaven a, dans une séance à huis-clos qui dura une heure, rendu compte de sa mission en Europe et fait appel à l'extrême collaboration de toutes les forces de la nation.

*** * ***

Le bureau de l'Assemblée a proposé d'adresser des remerciements à l'extension de l'éclairage électrique de Galata-Sérai à Taxim et de Bayazid à Ak-Sérai. Les travaux seront terminés dans un mois.

Le mandat sur l'Arménie

Paris. — Répondant à une question concernant le mandat sur l'Arménie, M. Bonar Law a dit qu'il ne croit pas que l'Angleterre soit disposée à l'accepter. — (H.P.)

Les effectifs allemands

Paris, 10. T.H.R. — Revenant sur une dernière note de l'Allemagne, relativement aux effectifs, l'*Echo de Paris* précise que le conseil militaire, confirmant la décision de San Remo, se prononce pour la limitation à 60.000 hommes.

Diplôme franco-anglais

Paris, 11. T.H.R. — La Chambre de commerce britannique de Paris a renoué une tradition qui constituait un des aspects les plus intéressants de l'entente franco-britannique.

Elle avait créé avant la guerre des examens d'anglais pour les Français et de français pour les sujets britanniques. Un diplôme était délivré, présentant un intérêt considérable pour les jeunes gens qui se destinaient à la carrière commerciale. Le vice-président de la chambre de commerce britannique de Paris a pris les mesures nécessaires pour que ces examens qui avaient dû être interrompus pendant la guerre, soient repris dans les mêmes conditions que précédemment.

M. Ferrari-Dameno

M. l'ingénieur Ferrari-Dameno est prié de passer à la rédaction du journal *Bosphore* pour une communication concernant.

Le trust de l'acier

La cour suprême américaine a refusé de se prononcer en faveur de la dissolution du trust de l'acier. Le gouvernement n'a pu faire imposer sa volonté à cette puissante organisation, qui contrôle en ce moment 50 à 60 % de la production de l'acier américain.

Les Cadets russes

Les Cadets russes (démocrates) ont tenu à Paris un congrès sous la présidence de M. Milionkoï. Une motion a été adoptée déclarant qu'une entente ne saurait intervenir entre les éléments anti-bolcheviks et le gouvernement soviétique, étant donné que ce dernier détruit les fondements même de l'Etat russe. Toutes les forces du parti doivent tendre à une guerre impitoyable contre le gouvernement soviétique.

Pologne et Crimée

Les délégués du Parlement national tartare de Crimée sont arrivés le 20 mai à Berne. Dans une lettre adressée au maréchal Piłsudski par le canal de la légation polonaise à Berne, ils sollicitent le mandat de la Pologne sur la Crimée.

Le Vakil informe que l'Imam Yahia

a nommé Mahmoud Nédim bey, ex-gouverneur-général du Yémen, à son ancien poste.

La commission de la révision des grades

Les grades a repris ses travaux, une entente ayant été faite entre ses membres.

— 320 soldats et 179 officiers turcs

prisonniers viennent encore de rentrer d'Egypte.

— La communauté grecque d'Endéricha

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
12 Juin 1920
Renouvellement fourni par N.A. Aliprant
Galata Havar Han, 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Havar Han.

Devises

Livre Sterling.	Ptrs.	Ptrs.
20 Francs...	435 — 20	125 —
Drachmes	169 — 20	Dollars 107 —
Leis.....	248 — 20	Mark 56 50
Levas...	48 — 20	Couro 15 25
Banknot, le ém.	34 75	B.I.O. 56 —
	Ltrq. or	

Changes

Sur Paris	11 95
Londres	11 95
New-York	90 50
Rome	16 15
Suisse	4 95

On ne signale pas de grandes variations dans le cours des valeurs de Bourse : Anatolie Obligations I et II 16,35.
III 15,10.
Actions 19,90.
Actions Banque Ottomane 42.
Le change sur Londres monte à 438. Les francs sont très fermes, on a coté dans la journée de 11,925 à 11,975.
Les marks sont cotés au Havar Han 56 1/2. L'or clôture à 517.

La Politique

Djafer Tayar

Au moment où le Gul-Djemal voyage vers la France, emportant le chef du gouvernement ottoman,

8 lignes censurées

Heureusement que les Détroits sont ouverts, autrement le ravitaillement de la capitale risquerait bien de se trouver en panne.

Ainsi donc, si cela dépendait des chefs nationalistes, nous n'aurions qu'à mourir de faim. Jolie perspective !

Moustafa Kemal est en train de ruiner le pauvre paysan d'Anatolie dont les récoltes vont, cette année, pourrir sur place, faute de pouvoir être exportées. Durant la guerre générale, le paysan turc d'Anatolie jubilait. Il vendait à la Deutsche Orientische Gesellschaft et autres sociétés similaires boches ou austro-allemandes ses produits à des prix dont il n'avait jamais rêvé. La laine, de 3 à 4 piastres l'ocque avant la guerre, était montée à 40 et 50 piastres, et les Allemands prenaient tout ce qu'on leur donnait : marchandises sales copieusement arrosées d'eau pour en augmenter le poids, inférieures de qualité ; tout passait dans les wagons spéciaux de la Kommandatur allemande. C'était le bon temps de l'Anatolie, et l'on comprend que les Talat et les Enver n'aient pas trouvé devant eux beaucoup d'opposition pour mener le pays à l'abîme devant lequel il est placé. On s'enrichissait et pour ceux qui ne pouvaient le faire dans le commerce, on possédait la ressource des fonds secrets du ministère de la guerre ou d'ailleurs, sans compter que l'on avait aussi les dépouilles des malheureux chrétiens déportés ou massacrés.

Que les temps sont changés ! Le paysan d'Anatolie, obligé de nouveau de reprendre les armes, doit faire d'amères réflexions. Celui de la Thrace doit l'imiter. Mais voilà ! la Thrace n'est pas l'Anatolie, et ce n'est point une immense région comme l'Asie Mineure que Djafer Tayar a sous ses ordres.

8 lignes censurées

Déjà une dépêche de Paris a annoncé que le Conseil suprême n'est qu'heureux d'accorder à la Délégation ottomane un nouveau délai au-delà de celui de quinze jours.

Il est de l'intérêt de tous que la question d'Orient s'éclaircisse, et le plus tôt. Le jeu deviendrait singulièrement dangereux même pour les Puissances occidentales, si l'état d'anarchie se perpétuait en Turquie. Rien ne vaut un état clair et précis pour tous les peuples en cause.

5 lignes censurées

L'Informati

Dernières nouvelles

Déclarations du vali d'Adana

Un de nos collaborateurs a eu un entretien avec Djelal bey, gouverneur général du vilayet d'Adana, qui lui a fait les déclarations suivantes :

La situation générale dans le vilayet d'Adana n'a pas dernièrement subi de changements. Ce n'est qu'après mon entrevue avec le ministre de l'intérieur ad interim que je pourrais donner de plus amples renseignements à ce sujet.

La délégation de paix

Le gouvernement a décidé d'adoindre à la délégation de la paix se trouvant à Paris, un conseiller pour les questions d'ordre religieux. Nous apprenons que le cheikh-ul-Islam, conseillé sur le choix du délégué, a désigné le Fetva-Emini de Stamboul Ali Riza effendi :

L'épilogue du complot contre le grand-vézir

La cour martiale extraordinaire présidée par Moustafa pacha a rendu jeudi son verdict condamnant à la peine capitale les nommés Mehmed Ali, agent municipal à Scutari, Dramali Riza, le capitaine en retraite Hali Ibrahim et Tewfik, fonctionnaire du Malié, reconnus coupables au premier chef.

Cette sentence, sanctionnée jeudi soir par le Sultan, a été mise hier matin à exécution.

À 5 h. 1/2 du matin, quatre potences étaient dressées sur la place d'Bayazid. Le service d'ordre fut assez facile : très peu de gens se trouvaient aux abords, vu l'heure matinale. La nouvelle de l'exécution avait d'ailleurs été tenue secrète.

Les condamnés, revêtus de la longue chemise blanche habituelle, furent amenés sur place dans des automobiles fermées. Tout se passa très rapidement et presque sans incidents : l'un des condamnés, au moment de l'exécution, cria d'une voix forte : « Vive l'Union et Progrès ! ». Les autres se livrent à quelques imprécations contre le gouvernement. On précipe les préparatifs et la corde fatale fait son œuvre. Lorsque la mort est dûment constatée, les corps sont détachés et étendus dans des cercueils que les fourgons emportent, tandis que des ouvriers démontent aussitôt les instruments de supplice.

L'enquête a établi que le complot, outre le grand-vézir visait également Ali Kemal bey, rédacteur en chef du *Peyam-Sabah*, et Said Moilah bey, sous-secrétaire d'Etat à la justice.

D'autres coupables, impliqués dans le complot, ont été condamnés les uns à quinze ans de travaux forcés, les autres à la peine de mort, par contumace. Ce sont : Bekir Sami bey, commandant de la 36e division, Mouheddin Hadjim bey, val-nationaliste de Brousse, le commandant Rezzi bey, ex-chef de la gendarmerie de Scutari, actuellement commandant de la gendarmerie de Brousse, Noury bey, directeur de la police de Brousse, le commandant en retraite Toltchali Suleyman bey, Adil bey, commissaire, Hafiz Noury effendi, prédicateur de la mosquée Mihri-Mah Sultane de Scutari, le commandant Djemal bey, attaché au ministère de la guerre, le capitaine Hassan Tahsine bey, ex-aide-de-camp d'Enver, actuellement commandant de la première compagnie de l'école des sous-officiers de réserve, les capitaines Kemal Bidiçane, Ali Riza, Ihsan, Djambolat beys, le lieutenant Rouchdi bey, le colonel d'état-major Aziz Sami bey, le commandant Rachid bey, chef de la gendarmerie de Constantinople, les commandants Ihsan, Osman, Ismail Hakkı beys, le cultivateur Hassan Adil, un vagabond nommé Ahmed, le commandant Osman Fehmi effendi, Ahmed Halim effendi, ex-employé de banque, Ibrahim effendi, ex-fonctionnaire de la préfecture de la ville, l'avocat Réha bey, le bateleur Aramroud Mehmed captan, le nommé Hassan de Yeni-Chéhir et un berger de Brousse nommé Ismail.

4 nouvelles censurées

Toujours la vie chère

La vague de baisse.....

Paris, 10. T.H. R. — La plupart des journaux consacrent de longues colonnes à la vague de baisse qu'ils attribuent généralement au fait que la France démontre sa puissance de travail. Une des causes de cette baisse doit être aussi attribuée aux perspectives des belles récoltes.

Ces journaux soulignent aussi l'attitude pleine de sagesse du public qui attend que la baisse se prononce encore et limite ses achats au strict nécessaire. Le Petit Parisien croit savoir que le ministre du commerce envisage actuellement les moyens d'adopter le décret supprimant la liberté des importations aux contrats en cours.

.....et la vague de hausse

A Vienne

Vienne, 11. T.H. R. — La vie chère provoqua de violentes manifestations qui dégénèrent en rixes.

On compte sept tués et vingt-trois blessés.

En Italie

Rome, 11. T.H. R. — L'augmentation du prix du pain provoqua dans différ-

entes villes italiennes des manifestations de la classe ouvrière. La police intervint. On compte quelques blessés.

En Anatolie

Le Djagadam apprend que le 15e corps d'armée concentré sur le front d'Erzéroum sous le commandement de Kara-Békir Kiazim pacha, ne se compose que de 7,000 soldats réguliers, contrairement aux informations qu'on avait fait circuler et d'après lesquelles cette armée compterait 80,000 hommes. La population turque de la ville d'Erzéroum se chiffre à peine à 1 million d'habitants. La situation des troupes est loin d'être satisfaisante. Leur vitalité n'est assuré que grâce à l'ancien stock de vivres qui y était emmagasiné.

La population turque de l'Anatolie est considérée comme particulièrement favorable à l'organisation des bandes. Le gouvernement nationaliste a fourni à tous ceux qui sont aptes au service militaire un fusil Mauser avec 200 cartouches et un revolver. Des bombes ont également été mises à leur disposition.

Les bruits qui ont couru au sujet de l'avance des forces de Kara-Békir vers Kars et Ardahan sont dénués de fondement.

La force des forces nationales

Un voyageur qui a dernièrement échappé aux atrocités des forces kényalistes donne les renseignements suivants sur la situation en Anatolie : Les forces nationales pourraient être facilement battues par une attaque sévère opérée contre elles par des trou-

pes organisées. Une fois le front enfoncé, les kényalistes qui ne disposent pas des troupes de réserve seraient incapables de se ressaisir. Leur force aux environs de Médéma se compose de 1,500 fantassins et de 500 cavaliers dont la plupart sont des repris de justice.

L'aventure tragique d'un capitaine de bateau et de deux officiers

Le *Peyam-Sabah* publie les détails d'un incident survenu un mois auparavant à bord du *Kirlangutich* affecté au service d'Ismid et de Karamousal, et commandé par le capitaine Rahim.

Le capitaine du bateau qui avait quitté Ismid à destination de Constantinople, à son arrivée à Karamousal, dénonça aux forces nationales la présence parmi les passagers de deux officiers relevant du commandement d'Ismid. Ceux-ci furent arrêtés immédiatement. Après avoir été torturés et dépouillés de leurs biens, ils furent conduits d'Iznik à Brousse où ils comparaissent devant le colonel Békir Sami bey, commandant de la division de Brousse et maître absolu de la région.

Après un interrogatoire sommaire, le colonel décrète la dégradation de l'un des officiers et son bannissement à Constantinople. Quant à l'autre, il fut exécuté sur-le-champ.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'invita avant-hier à lui exposer les faits. Il fit immédiatement arrêter le capitaine dénoncé qui a été écrasé à la prison de Békirk-Agha.

Le survivant, arrivé à Constantinople, s'adresse en vain à maintes reprises aux bureaux du commandement de la place. Emin bey, commandant de la place, informé de cette visite, l'

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Une autre liberté, une autre entente

Du *Peyam-Sabah*:

Certains journaux d'autre-pont parlent depuis un certain temps d'une politique étrange, d'une entente libérale que les Turcs devraient conclure avec les Helléniques.

La collectivité ottomane s'est toujours inspirée de cet esprit d'entente et d'égalité. Abstraction faite des périodes de crise, les éléments qui ne se plaisent pas maintenant à vivre dans cette collectivité n'ont pu trouver ni s'assurer dans les autres pays autant de bien-être qu'ici. Ni les Grecs de Russie, ni ceux de Roumanie et d'ailleurs qui se sont séparés de nous n'ont pu tellement progresser. Ils n'ont pu conserver ni leur existence ni leurs capacités de développement. Ils ont été partiellement obligés de se disperser.

Peut-on concevoir qu'un Turc dans ce monde, serre la main de son ennemi qui lui a planté deux coups de poignard dans la poitrine. Un vrai patriote ne commettait jamais une pareille abjection. Ces deux grandes fautes de Venizelos effacent tout le travail réel que l'on a rendu à la Grèce.

Si l'on désire une entente entre les nations, l'on doit être en état au préalable de ces faits de discorde.

M. Venizelos étant un grand diplomate doit savoir que la plus grande habileté politique consiste à voir non les intérêts du présent mais bien ceux de demain, ceux de l'avenir. Dans ce cas, peut-on croire à la stabilité des succès de Smyrne et d'Anatolie?

Nouveau champ d'activité

De l'*İldam*: La raison qui a porté la Conférence de San Remo à régler nos questions ouvertes dans le même esprit que celles concernant les pays occidentaux, a été l'obligation dans laquelle elle s'est trouvée de souscrire aux désiderata et aux revendications des travailleurs européens; car ceux-ci ont réclamé énergiquement l'extension intégrale à leurs camarades du monde entier de tous les droits acquis par eux à la suite de luttes très longues.

Le nouveau champ d'activité qui s'ouvre devant nous de ce chef est très vaste et important. Le gouvernement sera obligé d'élaborer de nombreuses lois sociales à bref délai, pour assurer les droits des ouvriers dans les limites prévues par le traité. Ce n'est pas le système de passerasser qui devra le guider.

Un projet de loi relatif au repos hebdomadaire a été préparé par la direction générale des arts et métiers. Les dirigeants qui n'arrivent pas à comprendre la nécessité d'assurer aux ouvriers un jour de repos par semaine, font depuis un an circuler le projet de département en dépit de l'opposition de nombreux élus.

Nous attendons qu'un accord intervienne entre les uns et les autres. L'œuvre de la reconstitution grecque exige une collaboration commune et mutuelle.

une sérieuse discussion, vu que le général Harbord s'était basé sur la carte de la délégation arménienne qui reste enfouie dans les archives diplomatiques. Sa fantaisie a joué également un grand rôle dans ses évaluations.

PRESSE GRECQUE

Une année de plus

Du *Proïa*:

Une année de plus s'est écoulée avant-hier depuis que le dernier des empereurs de Byzance est tombé en combattant pour son pays. Les années se succèdent, chacune plus triste que celle qui l'avait précédée. Au cours de ces 467 ans, la nation grecque s'est trouvée plus d'une fois au seuil d'un complet anéantissement. A peine se relevait-elle un peu qu'elle retombait de nouveau à terre. Mais, tel l'Antée mythologique, ce peuple puise sa force de la terre de ses dieux la force de se redresser.

Un peuple qui a fui en son avion et en sa mission, qui se nourrit de ses chansons populaires, que galvanisent les hymnes de Salomon, que bercent les poèmes de Vallaoritis et de Palamas, ce peuple là ne meurt pas.

Hellènes et Grecs ottomans

Du *Proodos*:

Quatre-vingts avocats grecs, de ceux qui ont fait leurs études à la faculté de droit turque, réunis hier au Sylogue littéraire ont délibéré au sujet de la situation qui leur a été faite à la suite de la constitution d'une association des avocats hellènes de laquelle ceux-là furent exclus.

La question est assez grave pour que nous l'abordions ici avant certaines autres que l'actualité comporte. Cette réunion qui avait en vue la défense d'intérêts professionnels et devait préciser l'attitude d'une classe sociale directement visée, est susceptible d'avoir des conséquences funestes et de créer une affaire compliquée, particulièrement regrettable dans les circonstances actuelles.

Depuis quelque trente ans, à Constantinople la différence était grande, en effet, qui séparait les avocats grecs diplômés de la faculté turque de ceux diplômés des facultés étrangères ceux-ci se refusant à reconnaître des collègues en ceux-là qui étaient non seulement, à cette époque, dépourvus d'une instruction professionnelle complète mais encore très inférieure en connaissances élémentaires voire même, souvent, ignorants de leur propre langue.

Mais depuis lors la situation changea de façon sensible.

Il était évident que, dans ces conditions, l'exclusion de l'association des avocats hellènes de ceux ayant seulement un diplôme turc les aurait profondément affectés dans leur amour-propre national.

Nous attendons qu'un accord intervienne entre les uns et les autres. L'œuvre de la reconstitution grecque exige une collaboration commune et mutuelle.

ARTERIO-SCLEROSE

Goutte, hémorroïdes, rhumatisme, tuberculose.

Observation du Dr V. Matoussevitch de Loubni — Madame G., 52 ans, souffrait depuis 12 ans d'insuffisance cardiaque causée par la sclérose goutteuse et la faiblesse du cœur.

La malade pouvait à peine s'asseoir dans son lit, ne dormait pas des semaines entières, souffrait de suffocations, sentait une forte oppression sur la poitrine et se trouvait complètement déprimée : « Je meurs, sauvez-moi », implorait elle. Le cœur fonctionnait irrégulièrement et parfois il avait des palpitations insupportables. Elle était menacée d'une rupture d'anévrisme de l'aorte, ou d'une paralysie cardiaque. Je lui prescrivis seulement l'extrait Sénital des Laboratoires D. Kalentchenko.

Au bout d'une semaine les gonflements étaient à peine visibles, le sommeil devait excellent, déjà au 4^e jour d'emploi de l'extrait la malade put se lever du lit et se mouvoir pendant quelques heures dans sa chambre.

Observations du Dr. en médecine Khatayev.

a) un homme de 47 ans, physique, était condamné par les médecins. Après l'emploi de deux flacons d'extrait D. Kalentchenko, le malade s'est retrouvé les cavités se cicatriserent, et à l'auscultation il est actuellement difficile de découvrir les indices de cette maladie.

b) une vieille propriétaire souffrait de rhumatisme aigu et d'hydrocéphale ; après avoir pris deux flacons d'extrait Sénital D. Kalentchenko elle put se promener tranquillement, les éufiaires et les douleurs articulaires ont disparu.

c) un prieur de 52 ans, qui était épaisé par des hémorroïdes sanglantes. Ait sa santé retrouvée après l'emploi d'un seul flacon. Il avait tout essayé sans aucun résultat et voici qu'après l'emploi d'un seul flacon, en 3 semaines la maladie disparut comme par enchantement. Des dizaines de milliers de professeurs et de médecins dans le monde entier prescrivent l'extrait de glandes séminales D. Kalentchenko pour libérer l'organisme de l'acide urique qui l'empêche et cause la plupart des maladies comme Goutte, rhumatisme, arterio-sclérose, paralysie, hémorroïdes, neurosclérose, hystérie, névralgie, grippe espagnole, insuffisance, faiblesses générales, décapitide, scirite, anémie, cholestérol, ulcères, eczéma, boutons, — parce que l'organisme purifie combat lui-même les maladies. L'extrait Sénital des laboratoires D. Kalentchenko est en vente dans toutes les pharmacies de 1^{re} classe et à notre dépôt.

Mais il y a une autre raison fondamentale qui a déterminé ce refus. Elle est en corrélation avec des considérations financières. Ils se basent sur le rapport du général Harbord et mettent en avant les sacrifices en hommes et en argent qui résulteraient de l'adoption du mandat. Ces derniers sacrifices sont évalués à 300,000,000 de livres sterling pour pouvoir entretenir durant cinq ans une armée de 50,000 à 200,000 hommes en Arménie.

G'est un calcul qui ne se prête guère à

Ligne des îles des Princes

Départ du Pont.	9.15	10.—	5.30	6.30	7.45
“ de Cadikeuy	9.40	—	—	—	—
“ de Proti	10.15	10.45	6.15	7.15	8.30
“ d'Antigoni	10.30	11.—	6.30	7.30	8.45
“ de Halki	10.45	11.15	6.45	7.45	9.—
Arrivée à Prinkipo.	11.—	11.30	7.—	8.—	9.15
Départ de Prinkipo.	6.45	7.45	9.—	4.30	5.30
“ de Halki	7.—	8.—	9.15	4.45	5.45
“ d'Antigoni	7.15	8.15	9.30	5.—	6.—
“ de Proti	7.30	8.30	9.45	5.15	6.15
“ de Cadikeuy	8.15	9.15	10.30	6.—	7.15

MARTINI & ROSSI

VERMOUTH de TURIN

SATI-SPUMANTE

VINS NATIONAUX

LIQUEURS

Incontestablement le premier et le plus Grand Etablissement d'Italie.

A Constantinople même, notre Marque de Vermouth est la seule demandée.

CONCESSIONNAIRES :

M. ERRERA, Altıpermak an, Stamboul.

Savon incomparable pour briller les métaux.

La pièce piastres 7.50

Polli et lait briller tous ustensiles de ménage — Glaces, mattoches, linolium, parquet, lessives, etc. Enlève des mains les huiles et graisses.

Avis aux chauffeurs et mécaniciens

A. MARZBANIAN

Dépôt Baghche Kapou Yatay han No 5 à côté de la confiserie Hadji Béki

Téléphone Péra 1283.

La maison C. ZANNIS, Stamboul, Katrıldıglou Han No 71-74, Téléph. St. 2499

vient de recevoir d'importantes quantités de Chaussettes, Flanelles, Jersey, Mouchoirs, Souliers, Imperméables, des plus renommées fabriques d'Angleterre, dont elle est le dépositaire exclusif.

Pour sou-lager et guérir vos VARICES

pour avoir une démarche assurée portez les BAS ELASTIQUES

de

J. ROUSSEL

brevetés et perfectionnés

Demandez sa brochure illustrée :

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

La maison C. VALPREDA e figli, Galata, Demir Han, No 20 informe sa clientèle qu'elle vient de recevoir un complet assortiment de

Chocolats TALMONE

TURIN

Le Roi des Chocolats

Maison A. L. SPIEGEL

Cité de Syrie, App. No 10

ARRIVE DE MIDDLE

DE PARI

Fournit elle-même et accepte aussi des clients l'étoffe nécessaire à la confection des toilettes et costumes-tailleur pour dames.

Tout ce qui sort de la MAISON SPIEGEL est riche, sévère et élégant

A vendre Phaeton de luxe à un cheval avec cheval et attelage. S'adresser Téléphone St. 2493 jusqu'à midi.

2488-2

For Sale Wardrobes with Mirror fronts, chests of drawers, bedsteads, tables, chairs, glassware, crockery, stoves, etc. Piano in Rosewood case, Piano in Ebonised case, Hammond Type writer, large Telescope on tripod stand, Two Ladies One Mans' Bicycles, 19 Rue Eomonti, Chichli.

2341

La dame qui a eu la bonté de ramasser le petit chat tombé par la fenêtre est vivement priée de le rapporter rue Bekdji, 6 Pancaldi.

3475-3

On demande quelques ajusteurs et selliers expérimentés. S'adresser à l'ordonnance de la fabrique de Tophane.

2488-3

Chambres meublées à louer dans la ville, en bordure de 113 Rue Tarla Bachi Péra 2407-2.

2488-2

Gouvernante sérieuse connaissant le français, servante pour fille de 6 à 8 ans. Offre sous « Schröder » Société de publicité, Hotel, Saman et Honi, Katharina Zivie han, Stamboul, Rue Bab Ali, 2407-2.

2488-2

Piano à vendre de la fabrique de la Société Marquise à Vézende. S'adresser à Stamboul Marquisehan, Bureau Galata Mader Han 1-3.

2451-2

A vendre machine à écrire. S'adresser à Stamboul Marquisehan, Bureau Galata Mader Han 1-3.

2404-2

Deux belles chambres meublées à louer au centre de Péra en face de l'ambassade de Russie Cité de Syrie N. 28

(2500-2)

LIVRAISON PROMPTE

Automobiles
Ford
Lts. 1175

Toutes les voitures sont garanties

Représentant exclusif pour la Turquie :

D'autres marques d'Automobiles,

des machines agricoles et diverses:

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

SIÈGE CENTRAL : Mahmoudi Han Sirkedji Stamboul

TELEPHONE Stamboul 2770, 2769, 2768.

SUCCURSALE : Rue Cabristan, Péra.

<p